

Murviel : Syndicaliste contre communiste

Elections cantonales : Le conseiller général sortant communiste est solidement emplanté sur son canton. Seuls deux adversaires, UMP et FN, vont tenter de le faire vaciller au soir du 20 mars.

Souffrant actuellement du dos, le conseiller général Norbert Etienne ne peut pas arpenter les routes tout seul au volant. N'y voyons aucune malice si son adversaire UMP, Marc Mirabet, fait de l'état des routes départementales un de ses principaux arguments de campagne : « *Les routes sont laissées à l'arrière-plan. L'équipement, c'est tout pour Montpellier. Une part considérable du budget départemental est allée sur le tramway.* »



*La plaine entre Thézan-les-Béziers et Murviel-
Les-Béziers, le centre de gravité du canton.*

Question de priorité. Norbert Etienne, lui, se dit « *totallement en phase avec le Département sur celle donnée aux questions scolaires* ». Et d'expliquer qu'en début d'année, il a pu obtenir le déblocage d'1,5 M pour agrandir le collège de Murviel qui doit accueillir 50 élèves de plus à la prochaine rentrée. Quant au déséquilibre territorial, il commente : « *Il est réel, il y a une dynamique économique qu'il n'y a pas à Béziers. En 2004, j'ai été un peu déçu, tout le monde était convaincu qu'il y aurait une dynamique sur Béziers. Le Département allait investir dans le technoparc à Bayssan, et puis ça a été planté par l'extension de la carrière.* »

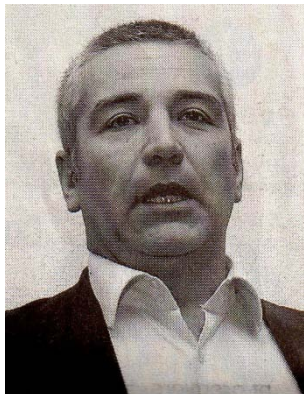
Autre critique : l'endettement du Département ou, pour reprendre les termes de Mirabet, qui pense notamment aux 135 M du bâtiment des archives départementales à Montpellier, « *l'utilisationnelle de l'argent public* ». S'il reconnaît une situation financière critique, Norbert Etienne estime néanmoins que « les impôts restent dans la moyenne nationale. Mais le Département a commencé à emprunter depuis deux ans pour maintenir une politique d'équité territoriale pour les équipements des communes rurales ».

Marc Mirabet a déjà donné du fil à retordre au Conseil général, en tant que secrétaire départemental de FO-sapeurs-pompier, participant récemment à la grève au sein du Sdis départementalisé. Il fustigeait « *un management à la France télécom* ». « *Veziñhet a dit que j'ai déclenché la grève parce que j'allais être candidat. Maintenant, j'ai quitté ce mandat syndical, mais je garde une très bonne connaissance des dossiers.* » Communiste contre leader syndical, voilà un duel droite/gauche original. A moins que le FN ne vienne troubler le jeu.

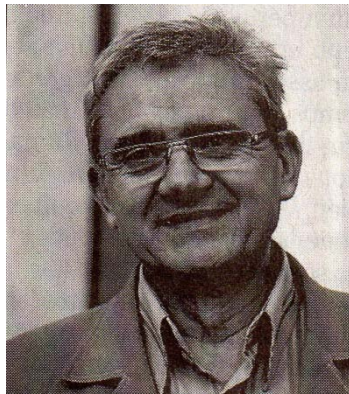
Philippe HAIMART.

Spécial « Elections cantonales ». Midi Libre du Mardi 15 Mars 2011 – Edition Béziers.

Murviel : Syndicaliste contre communiste



Marc MIRABET (UMP)



Norbert ETIENNE (PCF)



Alexandre LUCAS (FN)

Bilan du sortant : communisme doux

Il y a communiste et communiste. Le maire de Murviel, Norbert Etienne, l'est resté pour l'« humanisme de type judéo-chrétien » qui l'avait attiré dans sa jeunesse militante, et pour les liens amicaux subsistant entre camarades. Ils ne sont plus que trois dans l'équipe municipale actuelle, mais sont restés relativement nombreux jusque dans les années 1980. « La base militante, c'était des artisans et des viticulteurs, raconte Norbert Etienne. La plupart n'avaient pas fait de scolarité mais étaient pleins de bon sens. La plupart avaient monté leurs propres entreprises et réussi socialement. Ils étaient souvent issus de parents résistants, qui leur racontaient des anecdotes, comment ils avaient tiré sur une colonne allemande, etc. »

Aujourd'hui, Norbert Etienne ne se sent plus proche de certains communistes, ceux de Béziers notamment. « Je ne suis pas quelqu'un qui peut monter sur la table du conseil municipal pour pousser un coup de gueule (NDLR, comme Aimé Couquet). Ce n'est pas ma façon de faire de la politique. » Sa façon de faire, c'est d'abord une

présence soutenue dans la vie associative : assemblées générales, repas... Ensuite, il met en avant un esprit « fédérateur » sur les projets à l'échelle du canton. Un exemple, qui permet de constater au passage qu'il peut passer du rouge au vert : le plan de réduction des pesticides. La commune de Murviel en a été le moteur, pour le traitement des herbes folles, et il s'étend désormais sur toute la vallée du Libron. Une ingénieure agronome a été recrutée pour aider les viticulteurs à obtenir des aides conditionnées à leur conversion à l'agriculture raisonnée. 1,4 M € aurait ainsi été obtenu pour les années à venir de l'Agence de l'eau ou de l'Union européenne.

Enfin, Norbert Etienne, n'oublie pas de faire servir toutes les communes en aides départementales : écoles, maisons de retraite, salles polyvalentes, etc.

Ces façons de faire semblent marcher : 51,70 % au second tour en 1998 ; 53,05 % en 2004. Mais la première fois dans une triangulaire avec un candidat de gauche, la deuxième avec le FN...